Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production?

Objectifs du chapitre :

- Comprendre le rôle des dotations factorielles et technologiques (avantages comparatifs) dans les échanges commerciaux et la spécialisation internationale.
- Comprendre le commerce entre pays comparables (différenciation des produits, qualité des produits, et fragmentation de la chaîne de valeur).
- Comprendre que la productivité des firmes sous-tend la compétitivité d'un pays, c'est-à-dire son aptitude à exporter.
- Comprendre l'internationalisation de la chaîne de valeur et savoir l'illustrer.
- Comprendre les effets induits par le commerce international : gains moyens en termes de baisse de prix, réduction des inégalités entre pays, accroissement des inégalités de revenus au sein de chaque pays ; comprendre les termes du débat entre libre-échange et protectionnisme

1 <u>Les raisons des échanges commerciaux entre pays</u>

- A. Pourquoi les pays se spécialisent-ils?
- B. Pourquoi des pays comparables échangent-ils?

2 <u>Le rôle des firmes dans la mondialisation</u>

- A. D'où vient la compétitivité d'un pays ?
- B. Quelles stratégies de production pour les firmes multinationales ?

3 Les effets du commerce international

- A. Quelles sont les conséquences du commerce international sur les inégalités ?
- B. Libre-échange ou protectionnisme?

Définitions et notions

- <u>Dotations factorielles et technologiques</u>: Les dotations factorielles renvoient à l'abondance ou à la rareté relative des facteurs travail et capital ainsi qu'aux ressources naturelles présentes dans un pays. Les dotations technologiques font référence à la technologie présente dans le pays.
- Avantage comparatif: Un pays ou un agent a un avantage comparatif dans une activité productive si son coût d'opportunité est plus faible que pour d'autres pays ou agents.
- <u>Spécialisation internationale</u> : Concentration de la production d'un pays sur un nombre limité de produits pour lesquels il dispose d'un avantage comparatif.
- <u>Différenciation des produits</u> : Stratégie mise en place par une entreprise pour distinguer son produit de celui des concurrents.
- <u>Fragmentation et internationalisation de la chaîne de valeur</u>: Les firmes multinationales cherchent à créer de la valeur. Pour cela, elles fabriquent chaque segment de leur produit (de la conception à la commercialisation) séparément les uns des autres et n'hésitent pas à répartir toutes les étapes de la fabrication du bien dans différents pays afin de tirer profit de leurs avantages comparatifs et minimiser leurs coûts de production.
- <u>Compétitivité</u>: Notion qui s'applique d'abord aux entreprises. Elle désigne leur capacité à augmenter la vente de leurs produits. Par extension, un pays est dit compétitif quand il développe sa production et sa capacité à exporter.
- <u>Productivité</u>: Mesure l'efficacité des facteurs de production. De ce fait, si une entreprise parvient à produire autant avec moins de facteur travail ou capital, elle réalise des gains de productivité puisqu'elle produit de manière plus efficace.
- <u>Inégalités entre pays</u>: Ecart de revenu entre les pays, selon le revenu moyen par habitant par exemple.
- <u>Inégalités au sein des pays</u> : Ecart de revenu entre les habitants ou ménages résidents d'un pays, selon le revenu disponible par exemple.
- <u>Libre-échange</u>: Doctrine qui promeut l'abolition des obstacles aux échanges internationaux, qu'ils soient tarifaires (droits de douane, subventions, etc) ou non tarifaires (quotas d'importation, normes, etc). Le libre-échange est favorisé par la signature de nombreux accords internationaux.
- <u>Protectionnisme</u>: Doctrine qui vise à mettre en place des barrières aux échanges pour protéger les entreprises présentes sur le territoire de la concurrence extérieure.

Le commerce international désigne l'ensemble des échanges de biens et de services entre les pays. Sa progression donne lieu à une internationalisation de la production : de plus en plus, des entreprises localisent leur production sur plusieurs territoires pour tirer parti leurs caractéristiques.

1 <u>Les raisons des échanges commerciaux entre pays</u>

A. Pourquoi les pays se spécialisent-ils?

David Ricardo montre en 1817 que les pays n'ont pas intérêt à tout produire. Chaque produit à un coup absolu, en nombre d'heures de travail nécessaires pour produire une unité, qui provient de dotations technologiques permettant une productivité du travail plus ou moins forte. Mais surtout, chaque produit à un coût relatif : le produire nécessite des heures de travail qui conduisent à renoncer à produire autre chose (c'est le coût d'opportunité de la production). Ainsi, chaque pays a intérêt à se spécialiser dans la production où il a un avantage comparatif. En se spécialisant dans cette production, le pays va produire le bien en grande quantité. Il pourra donc échanger avec d'autres pays le surplus de cette production contre les autres bien que, désormais, il ne produit plus.

Dans les années 1930-1940, les économistes Heckscher, Ohline et Samuelson cherchent à expliquer les spécialisation des pays par leurs dotations factorielles, c'est-à-dire les quantités de facteurs de production dont ils disposent. Chaque pays a intérêt à se spécialiser dans l'activité qui mobilise le facteur de production relativement le plus abondant sur son territoire (par exemple, le bois au Canada, le Pétrole en Iran, etc). Mais cette théorie, dénommé HOS (initiale des auteurs), peine à expliquer les spécialisation des pays développés et l'évolution des spécialisations des pays émergents. Le rôle des dotations technologiques est remise en avant, en prenant en compte comment les stratégies de production des multinationales et la qualité des institutions (notamment d'éducation et de recherche) les font évoluer (figure 1).



Figure 1

	Angleterre	Portugal
Temps nécessaire pour produire 1L de Vin	120	80
Temps nécessaire pour produire 1m de Draps	100	90

Smith: Le Portugal a un avantage absolu dans la production de vin et de draps (il faut moins de temps pour en fabriquer)

	Angleterre	Portugal
Coût relatif Vin/Draps	1,2	0,89
Coût relatif Draps/Vin	0,83	1,125

Ricardo:

Le Portugal a un avantage comparatif dans la production de draps : produire 1m de draps supplémentaire lui fait renoncer à 1,125 L de vin. Produire 1L de vin supplémentaire lui fait renoncer à 0,89m de draps.

L'Angleterre a un avantage comparatif dans la production de vin : produire 1m de draps supplémentaire lui fait renoncer à 0,83 L de vin. Produire 1L de vin supplémentaire lui fait renoncer à 1,2m de draps.

B. Pourquoi des pays comparables échangent-ils?

Contrairement à l'époque de Ricardo, le commerce international se concentre depuis 1945 entre des pays proche géographiquement et par leur niveau de développement. Par ailleurs, le commerce intra-branche domine : les pays les plus riches tendent à échanger entre eux des produits semblables.

Une explication de ce commerce intrabranche réside dans la différenciation des produits. Celle-ci provient à la fois de la demande des consommateurs pour des produits moins standardisés et des stratégies des firmes combinant deux axes : la différenciation verticale par la qualité et la différenciation horizontale par la variété (figure 2). Par ailleurs, les firmes opèrent une fragmentation de la chaîne de valeur en répartissant les différentes étapes de la fabrication du bien dans différents pays en fonction de leurs avantages comparatifs respectifs

REPÈRE

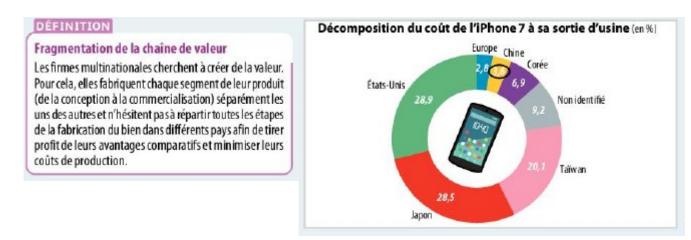
Paul Krugman (né en 1953)

Économiste américain, initiateur de la nouvelle théorie du commerce international et de la nouvelle économie géographique, il a obtenu le prix Nobel d'économie en 2008.





Figure 2

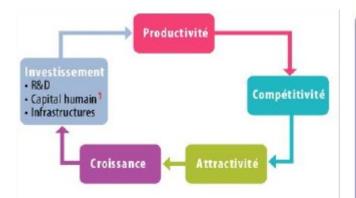


2 <u>Le rôle des firmes dans la mondialisation</u>

A. D'où vient la compétitivité d'un pays ?

La compétitivité d'un pays repose sur son aptitude à exporter. Elle est liée à la compétitivité des firmes, qui repose sur l'efficacité de leur production, mesurée par la productivité. Cette dernière est liée aux investissements des firmes dans la Recherche & Développement, la formation des salariés, mais aussi dans l'éducation et la recherche, et la construction d'infrastructures.

Ces dépenses permettent de générer des innovations qui ont des effets différents sur la compétitivité. Les innovations de procédé et les innovations organisationnelles sont favorables à une baisse des coûts, qui permet aux entreprises du pays de proposer des prix plus faibles, alors que les innovations de produits leur permettent de se différencier de la concurrence et favorisent une compétitivité qui ne dépend pas principalement du niveau des prix.

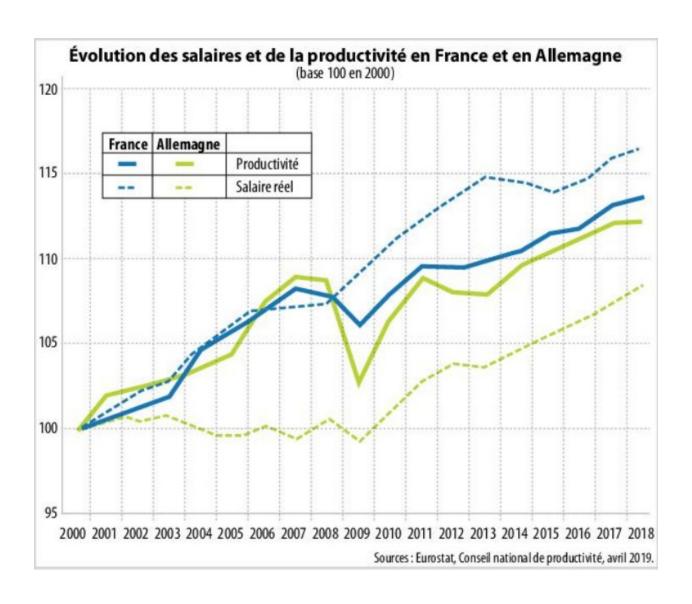


REPÈRE

Coût salarial unitaire et compétitivité-coût

Le **coût salarial unitaire** mesure le coût salarial par unité de valeur ajoutée produite. C'est le rapport entre le coût du travail et la productivité du travail. Il correspond au calcul suivant : (salaire moyen par tête x nombre de salariés) / quantités produites.

Le coût salarial unitaire est utilisé pour mesurer la **compétitivité-coût** d'un pays, qui compare l'évolution de ses coûts salariaux unitaires à celle des pays avec lesquels il échange.



B. Quelles stratégies de production pour les firmes multinationales ?

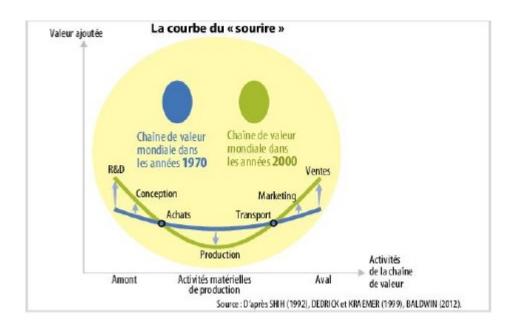
Les firmes multinationales, qui possèdent une ou plusieurs unités de production à l'étranger, mettent en œuvre cette fragmentation à une échelle mondiale, provoquant une internationalisation de la chaîne de valeur. Elles localisent chaque étape de la production du bien en fonction des avantages attendus de chaque pays, tout en conservant la maîtrise de l'ensemble du processus de production. Ainsi, les activités qui nécessitent du travail qualifié seront davantage implantées dans les pays développés, et les activités intensives en travail seront préférentiellement menées dans des pays où le travail est abondant et relativement peu coûteux.

Ces décisions de localisation de la production se combinent avec des décisions d'externalisation ou d'internalisation des activités. Dans le premier cas, la firme pratique une sous-traitance internationale, alors que dans le second cas, elle effectue un investissement à l'étranger. Ces stratégies permettent de réaliser des économies d'échelle, mais aussi d'accéder à des marchés étrangers où elle a accès à des clients solvables et de nouvelles technologies ce qui, *in fine*, accroît sa capacité à affronter la concurrence.



Délocalisation ?	Économie domestique	Pays étranger
Production à l'intérieur de l'entreprise	Production interne (A)	Investissement à l'étranger (B)
Production à l'extérieur de l'entreprise (sous-traitants)	Externalisation domestique (C)	Externalisation internationale (D)

- a) The Coca-Cola Company travaille dans le monde entier avec près de 250 entreprises partenaires sous licence.
- b) Apple fait assembler l'iPhone par des entreprises chinoises.
- c) Peugeot a racheté le constructeur allemand Opel en 2017.
- d) Peugeot Sochaux achète les pare-chocs de la 3008 à l'entreprise AEE située à Audincourt.
- e) Benetton fait fabriquer des pièces textile au Bangladesh.
- f) Tefal (groupe Seb) réimplante sa production de grille-pains en Pologne.
- g) Hermès fabrique les articles textile et maroquinerie dans 42 sites de production en France.
- h) Peugeot achète les boîtes automatiques à la firme japonaise Aisin.
- i) Air France a racheté la compagnie néerlandaise KLM en 2004.



3 Les effets du commerce international

A. Quelles sont les conséquences du commerce international sur les inégalités ?

Le commerce international ne bénéficie pas à tous les pays de la même façon. La première mondialisation (1870-1914) et les premières décennies de la seconde mondialisation (depuis 1945) ont vu les inégalités entre pays s'accroître. Mais, depuis les années 1980, avec l'émergence de pays d'Asie du Sud-Est, les inégalités entre pays semblent diminuer. La fragmentation et l'internationalisation des chaînes de valeur ont favorisé le développement d'activités de production orientées vers le marché mondial et des transferts de technologies permettant l'évolution des spécialisations.

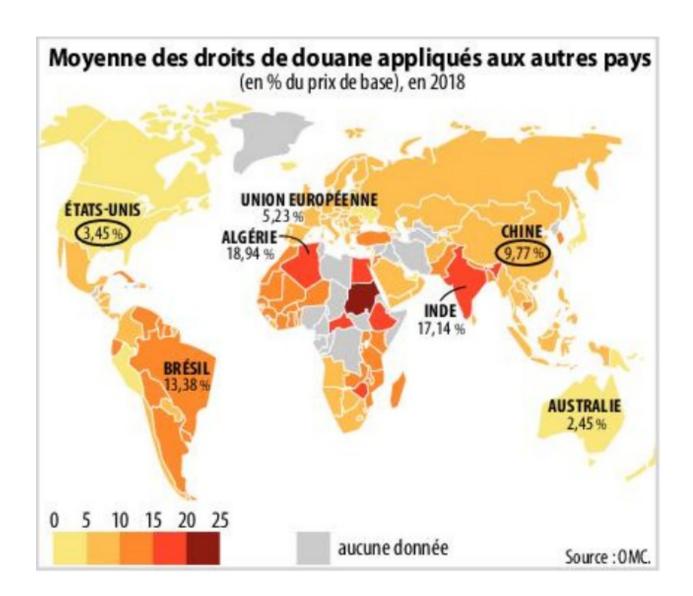
En revanche, depuis les années 1980, le commerce international accentue les inégalités au sein des pays les plus riches, qui se spécialisent dans des activités intensives en emplois qualifiés, délaissant les activités intensive en emplois peu qualifiés. Cette spécialisation contribue ainsi à augmenter les salaires des plus qualifiés et à réduire ceux des moins qualifiés.

https://www.youtube.com/watch?v=hqx7UF MqPY

B. Libre-échange ou protectionnisme?

Pour profiter des bienfaits du commerce international, de nombreux pays signent des accords de libre-échange qui visent à supprimer les barrières tarifaires et non tarifaires. Les défenseurs du libre-échange mettent en avant les gains d'efficacité liés à la spécialisation, mais aussi ceux liés aux économies d'échelle et aux transferts de technologie.

Toutefois, le protectionnisme peut se justifier dans des cas précis. Ainsi, un « protectionnisme éducateur » protège les industries naissantes de la concurrence, le temps qu'elles acquierent un avantage comparatif. Par ailleurs, le protectionnisme est aussi mis en œuvre pour sauvegarder des emplois ou pour préserver la sécurité nationale et sanitaire







A Les raisons des échanges commerciaux entre pays



B Le rôle des firmes dans la mondialisation



C Les effets du commerce international



Notions essentielles

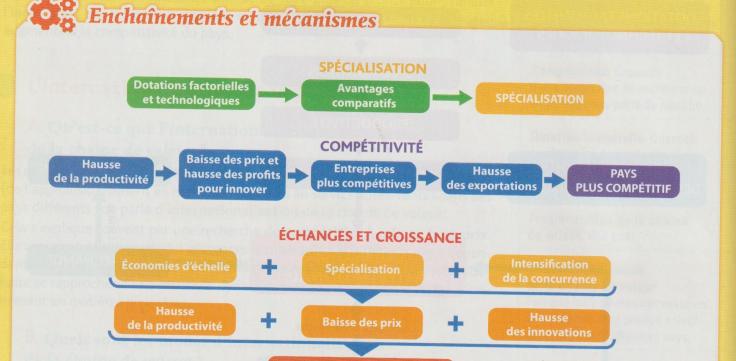
- **✓** Commerce international
- ✓ Dotations factorielles et technologiques
- Avantages comparatifs
- **✓** Spécialisation
- ✓ Chaîne de valeur
- **✓** Différenciation des produits
- ✓ Compétitivité
- **✓** Productivité
- Internationalisation de la production
- **✓** Libre-échange
- **✓** Protectionnisme
- ✓ Gains à l'échange

Indicateurs et outils

- Évolution des échanges internationaux
- Parts de marché à l'exportation
- Productivité
- Coefficient de Gini (inégalités)

Faits et chiffres

- des échanges internationaux depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale
- Entre 1999 et 2017, les parts de marché de la France ont diminué de 40 %
- En 2015, **57 %** des biens étaient échangés dans le cadre des chaînes de valeur mondiale
- Entre 2008 et 2018, le PIB mondial a augmenté de 25 % et le commerce mondial de 26 %
- Marinégalités entre les pays depuis 2000
- des inégalités à l'intérieur des pays développés
- des tensions protectionnistes depuis 2017



Hausse de la demande

CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Notions essentielles

- ✓ Croissance économique
- ✓ Facteurs de production
- V PGF
- ✓ Progrès technique
- ✓ Croissance endogène/exogène
- **✓** Destruction créatrice
- **✓** Institutions
- **✓** Soutenabilité
- ✓ Inégalités de revenus

Indicateurs et outils

- PIB
- · IDH
- Empreinte écologique
- Taux de variation moyen et taux de variation cumulé

Faits et chiffres

- Taux de croissance annuel moyen (TCAM) du PIB en France de 1950 à 1973 : environ 5 %
- Pour certains pays (Allemagne, Japon),

la PGF explique plus de la moitié de la croissance

- Émissions de CO2 × 4 dans le monde depuis 1960
- Maria des emplois intermédiaires
- des emplois très qualifiés avec le progrès technique (des inégalités de revenus)

Enchaînements et mécanismes



Marché des précédentes innovations saturé (chute des prix, faillites, chômage...) DESTRUCTION CRÉATRICE Recherche de nouvelles opportunités Nouvelles innovations (perspectives de croissance)

Accumulation des 4 capitaux Externalités positives Croissance Favorise l'accumulation des 4 capitaux